



CLaC'Infos n°12

Le bulletin d'information du Comité Laïcité Citoyenneté 29

Février 2022 - Numéro spécial

Numéro spécial réservé aux adhérents et sympathisants du CLC29

Le Comité Laïcité Citoyenneté 29 vous offre **en exclusivité** la lecture d'un texte de Fatiha Boudjahlat, paru dans la Revue des Deux Mondes de décembre 2021 - janvier 2022 et réservé aux abonnés.

SUR LE VIF

> Fatiha Boudjahlat



Fatiha Boudjahlat est enseignante, féministe universaliste.

Derniers ouvrages publiés :

Combattre le voilement (Cerf, 2019),

Les Nostalgériades (Cerf, 2021).

J'ai éprouvé un chagrin de tante, de sœur, de lectrice, d'enseignante, d'observatrice, de citoyenne. Beaucoup pour une

seule femme, et tout cela en une seule fois. J'ai vingt-deux neveux et nièces. Il est facile de « grand-remplacer » quand on a sept frères... Étrangement, tragiquement, ils vivent matériellement mieux que nous n'avons vécu, mais scolairement ils ne réussissent pas mieux que nous, loin de là. Je fais ma prof avec mes frères, en les initiant à ce précieux secret de réussite que nous cachons à tous les non-profs : le capital culturel est primordial et il s'acquiert avec la lecture, sa parfaite maîtrise, sa variété, sa fréquence, sa richesse. Alors j'offre des livres. Je suis allée au rayon littérature jeunesse de la librairie de mon quartier, et j'ai pris un livre adapté à ma nièce de 8 ans. L'histoire me semblait drôle : un enfant orphelin organise un casting pour se trouver les parents idéaux. Je l'ai offert à ma nièce. Mais bizarrement, ses parents oublièrent toujours de le ramener chez eux, il restait sur la table de ma mère. Je m'en suis plainte, et ma mère m'a raconté que ma merveilleuse nièce lui avait dit : « C'est quoi ce livre tout pourri ? J'en veux pas. » J'ai eu le fin mot de l'histoire et mon chagrin est apparu : ma belle-sœur avait pris l'histoire du roman comme une critique et une attaque délibérée contre elle et l'éducation qu'elle dispensait à ses filles. Elle s'en était ouverte à son mari et à sa fille, qui donc, par loyauté filiale, avait répété les mots de sa mère et ne voulait pas entendre parler du livre. J'étais sidérée. Cela ne m'était pas venu à l'esprit de passer par ma nièce et par la lecture pour critiquer ma belle-sœur. Cela ne me serait jamais venu à l'esprit qu'une femme éduquée soit assez sotte pour le croire, pour prendre la littérature jeunesse au pied de la lettre de cette manière. Pensait-elle que je souhaiterais que ma nièce soit orpheline, à l'instar du héros ? Comment peut-on avoir si peu de distance avec la fiction ? Mon frère m'a alors confié que sa femme se méfiait de ce que je pouvais dire à ses filles quand je me promenais avec elles. Immense chagrin ravageur et larmes... L'enfance est le seul sanctuaire que je respecte « religieusement ». Mais voilà, j'ai souvent dit à ma belle-sœur, comme à n'importe qui – merci, maman, pour ma bouche insolente, que je te dois en grande partie –, ce que je pensais de l'orthodoxie musulmane. Mettre des leggings sous les jupes de fillettes quand il fait 36 degrés, parce qu'on est dans l'obsession de la *hchouma*, – le mot pour « pudeur » dans le dialecte algérien, le même que pour « honte », *hchouma*, ce que les filles doivent vite intégrer pour être de bonnes petites filles. Mettre des serviettes de bain pour couvrir leurs seins inexistantes. Se méfier des hommes. La nudité comme tabou transmis dès le plus jeune âge... Ma belle-sœur m'avait envoyé une photo d'elle et de ses filles en plein atelier confection du calendrier du ramadan. J'avais répondu – maudite bouche insolente – que je préférerais des photos d'elles en train de lire... Ce à quoi ma belle-sœur avait répondu qu'elle respectait mes convictions, mais que rien n'était plus important pour elle que sa foi. Je lui avais fait remarquer qu'elle écrivait ce message avec ses filles à côté d'elle, et que ce sont elles, leur sécurité, leur épanouissement qui devraient être le plus important. Elle avait alors réitéré sa réponse : « Non, c'est ma foi. » Ah oui, quand même... L'orthodoxie musulmane qui fait des enfants un moyen de gagner le paradis, qui fait de la vie terrestre un moyen de gagner le paradis. Eux et elle devraient être une fin en soi. Comment attendre autre chose de cette religiosité et de sa littéralité obsessionnelle et délirante que l'impossibilité de prendre de la distance avec la fiction romanesque ? Avec la littérature ? Avec les arts ? Avec la musique ?

J'ai éprouvé un chagrin de tante qu'on avait soupçonnée d'instrumentaliser ses nièces. J'ai éprouvé un chagrin de sœur quand mon frère m'a répété ses propos en les trouvant justifiés. J'ai éprouvé un chagrin d'enseignante parce que tant de mes élèves d'origine sociale, ethnique et culturelle identique ont des rapports inexistantes ou pareillement sots à la lecture et à la littérature, et que cela vient de leurs parents et de leur choix de pratique religieuse. J'ai éprouvé un chagrin d'observatrice qui se disait qu'elle ne pourrait rien y faire. Cette bêtise propre aux bigots est géologiquement du pergélisol. C'est dur, gelé, permanent. Et les enfants ainsi cylindrés seront pires que leurs parents dans l'incapacité intellectuelle, émotionnelle et politique de prendre de la distance avec l'écrit et la fiction. Cela explique les imams des réseaux sociaux présentant comme plus grave de fêter Noël et les

anniversaires que de commettre des délits et des crimes. Cela explique l'impossibilité de passer de la bigoterie sottise à la spiritualité. Cela explique le fait que tous ces musulmans en prison réclament de manger halal et font le ramadan, mais que cette forme de religiosité n'a pas empêché les actes qui les ont menés en prison... Cela explique cette hiérarchie folle qui fait que vendre de la drogue est moins grave que de ne pas manger halal...

J'ai éprouvé un chagrin de citoyenne parce que je ne peux pas être dans le compatriotisme avec ces gens. Que l'islam dévore tout, absorbe tout, régente tout, sans avoir cette éthique de la fraternité avec l'autre, le différent, le divergent, le sens et le souci de l'intérêt général et de la vie humaine. La sienne, celle des autres. Que la bigoterie musulmane est la plus sottise et dangereuse de toutes les bigoteries religieuses. Le paradis en islam est un enfer pour quiconque est doué d'un peu de raison et d'humanité : des femmes très blanches à la disposition d'hommes dans la fièvre obsessionnelle du sexe, et qui redeviennent vierges après chaque rapport. Le vin qui est interdit dans la vie terrestre, coule en rivière dans la vie céleste. Des pochards et des obsédés sexuels... Le paradis des femmes ? C'est plus flou : elles n'auront plus ces menstrues qui les rendent impures et auront des esclaves pour accomplir les tâches ménagères dont elles ont seules la charge dans cette vie sans valeur, prologue à un paradis sans humanisme.

Cet enfermement, je le vois chaque jour. Mais étant personnellement concernée dans ce cas, j'ai éprouvé un immense chagrin. Dans la légende amérindienne, le colibri tente d'arrêter l'incendie avec quelques gouttes d'eau dans son bec. Une folie... mais il fait sa part. Que voulez-vous faire quand la maison brûle et que ses habitants refusent d'en sortir, s'y barricadent et y enferment leurs enfants ? Le colibri ne peut plus faire sa part. Parce que déjà les cendres apparaissent...

Adhésions

Ensemble, continuons de défendre les valeurs de la Laïcité, poursuivons nos actions auprès d'un public élargi !

Renouvelez votre adhésion, adhérez !

Le Comité Laïcité Citoyenneté 29 est reconnu d'intérêt général et peut, à ce titre, émettre un reçu fiscal permettant de déduire de ses impôts 66% du montant de la cotisation.

[J'adhère, je renouvelle mon adhésion](#)

Abonnement

Vous avez reçu le CLaC'Infos par l'intermédiaire d'un proche, d'un(e) ami(e), d'une connaissance et vous souhaitez recevoir les prochains numéros ?

Abonnez-vous au CLaC'Infos, le bulletin d'information du Comité Laïcité Citoyenneté 29. C'est gratuit !

[Je m'abonne au CLaC'Infos](#)

Comité Laïcité Citoyenneté 29
29200 BREST
contact@comitelaicite29.fr



*Directeur de la publication :
Président du CLC29*

Cet e-mail vous a été envoyé car vous êtes inscrit sur
la liste de diffusion des sympathisants du Comité Laïcité Citoyenneté 29
[Cliquez ici pour vous désinscrire](#)



© 2021 Comité Laïcité Citoyenneté 29